

Sortir pour construire de nouveaux regards

Pratique de plus en plus répandue, l'enseignement en plein air a le vent en poupe. Il invite élèves et enseignant-e-s à quitter la salle de classe pour questionner leur rapport au monde et tisser des liens avec l'espace vécu.

L'enseignement en plein air est une approche pédagogique et didactique qui peut être associée à la santé, au mouvement, au développement personnel, au développement social et, bien sûr, à la notion de durabilité. Cette méthode d'apprentissage favorise en effet un nouveau rapport au monde, l'un des principes fondamentaux d'une éducation en vue d'un développement durable (EDD). La mise en place d'une telle démarche au sein de l'école publique fait d'elle un sujet pertinent de discussion, de recherche et de réflexion: une voie possible à suivre pour changer la pratique enseignante au sein des établissements.

Pour encourager cette approche et soutenir les enseignant-e-s, de plus en plus nombreux-ses à vouloir la mettre en pratique, un centre de compétence en *Outdoor education* a récemment vu le jour à la Haute école pédagogique de Lausanne. L'un de ses objectifs principaux est de créer des outils didactiques spécifiques à l'enseignement en plein air notamment pour révéler les savoirs et les expériences des lieux visités.

Sortir des sentiers battus

Pour faire face aux enjeux liés à l'Anthropocène (une nouvelle ère géologique liée aux activités humaines), il est nécessaire de repenser le rapport qu'entretient l'humanité à son environnement. En valorisant de nouvelles pratiques telles que l'enseignement hors des murs, l'école peut participer à cette réflexion. Comme l'explique Ismaël Zosso, enseignant et responsable de projet au centre en *Outdoor education*, «l'objectif principal, c'est de construire des regards sur le monde et de trouver une place dans cet environnement. L'élève doit se confronter à cette matière brute, non didactisée, qui demande plus d'efforts. On leur donne ainsi la possibilité d'avoir un regard réflexif sur nos interactions avec le monde».



Photo : Ismaël Zosso

Sortir permet donc aux élèves de créer un lien concret avec l'espace vécu. C'est aussi le moyen d'obtenir des rétroactions d'acteurs et de lieux qui ne sont pas possibles dans la salle de classe. Sabine Stäuble, enseignante de géographie au gymnase, le confirme: «Partir de ce que voient, observent

et touchent les élèves pour faire en sorte que l'enseignement soit plus durable, qu'ils leur restent quelque chose de plus palpable que ce qu'on peut apprendre en cours.»

Une pratique à négociier

En observant, en expérimentant, en se confrontant à cet environnement, les élèves vont pouvoir développer des compétences essentielles pour relever les défis posés par la société actuelle: pensée complexe et systémique, créativité, gestion de l'incertitude, autonomie, adaptation, action et réaction. Caterina Gentizon, qui enseigne également la géographie au Secondaire II, en témoigne: «c'est en pratiquant, en allant dehors que l'on peut comprendre. Là, c'est à eux d'expérimenter et de comprendre par eux-mêmes, ça développe des compétences de questionnement. Cela permet aussi de ressentir de l'intérieur ce qu'il se passe vraiment.» Une pratique finalement aussi émotionnelle et sensible.

Pour développer de tels apprentissages, l'enseignant-e doit être attentif-ve aux différences préexistantes entre les élèves et s'assurer que ces sorties soient porteuses de sens pour eux/elles. Elles doivent les rendre acteur-trice d'un projet qui les responsabilise. C'est pourquoi la pratique de l'*Outdoor* doit nécessairement être réfléchi avec les étudiant-e-s, comme le souligne Ismaël Zosso: «Avec les gymnasiens, c'est un processus qui doit être négocié en termes de projets avec les élèves. Il faut en discuter avec eux, les considérer comme des partenaires essentiels. Ils ont une connaissance du territoire, une pratique d'être dehors qui est une richesse pour nous et ils peuvent même nous amener des surprises.»

Un enseignement à promouvoir

Cette méthode d'enseignement, qui s'enrichit de l'environnement et de la pratique des élèves, peut s'inscrire comme l'une des contributions permettant aux établissements de consolider la place des questions en lien avec l'environnement, le territoire et ses acteurs dans l'enseignement. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire de faire des sorties «extraordinaires»; sortir à côté du gymnase, créer des liens avec le territoire local, initier des semaines transdisciplinaires en extérieur sont tout autant de moyens qui permettraient de promouvoir cette pratique et, comme le déclare Ismaël Zosso, de «tisser un lien entre le gymnase et son territoire et créer des écosystèmes de savoirs locaux».

Charlotte Durnat, éducation21

Les objectifs et compétences du centre de compétences en *Outdoor education* sont visibles sur son site internet: www.lessentiers.ch

La fondation SILVIVA offre aussi des ressources sur l'enseignement en plein air: www.silviva-fr.ch

Ce thème est également traité par éducation21:

– Forêt, Revue de pratiques en EDD ventuno, 2018:

www.education21.ch/fr/ressources/ventuno/foret

– Apprendre en jouant, zoom, 2020:

www.education21.ch/fr/zoom/jeux

GYMNASIUM HELVETICUM

Ist jetzt alles gut?

Et à présent, tout va bien?

Adesso va tutto bene?

